Bediüzzaman Said Nursi *et* Le Risale-i Nur

YENİ ASYA
NEŞRİYAT

YUHİB

Bediüzzaman Said Nursi et Le Risale-i Nur

YENİ ASYA
NEŞRİYAT

Traduit du turc par :
Esra KUSE
Équipe de relecture :
Esra KUSE
Aydan GÜN
Nurdan GÜN
Nurcan KILINC
Zahide KILINC
institutnurfr@gmail.com

❖❖❖

Concepteur Graphique :
Mücahit Ak
mucahit_ak@hotmail.com

❖❖❖

Gülbahar Caddesi, 1508 Sokak, No : 3,
34212 Güneşli, İstanbul, TURQUIE
Tel : +90 212 655 88 60 (Pbx)
Mél : *risaleinur@yeniasya.com.tr*
nesriyat@yeniasya.com.tr
Vente en ligne : www.yeniasyakitap.com
satis@yeniasya.com.tr

❖❖❖

Adresse de Contact :
Yeni Asya Eğitim Kültür ve Araştırma Vakfı
Cemal Yener Tosyalı Cad. No: 61, Vefa,
Süleymaniye - Fatih, Istanbul
Tel : +90 212 5131110
Mél : iletisim@yav.org.tr
yuhib@yeniasya.com.tr

Cet ouvrage a été publié par YUHİB

Qui est Bediüzzaman Said Nursi ?

Né à Nurs (un village de l'Est de la Turquie) en 1878 et décédé à Urfa (une ville du sud-est de la Turquie) le 23 mars 1960, Bediüzzaman Said Nursi est un penseur et exégète musulman et est l'auteur de la collection *Risale-i Nur* (Traité de Lumière), œuvre traduit dans près de soixante langues.

Attirant, dès son très jeune âge, les attentions sur lui par sa vive intelligence, sa merveilleuse mémoire et ses grandes capacités, Said Nursi complète en trois mois son éducation de médressé qui normalement durent des années. Il a une vie d'étude très active et prouve sa supériorité en connaissance et en sciences en faisant divers débats avec les savants de son temps. Dès lors, il est surnommé Bediüzzaman, c'est-à-dire merveille incomparable de l'époque.

Constatant, à cette époque, que le besoin le plus important est l'éducation, il rejoint Istanbul en 1907 afin de demander de l'aide pour la construction, à l'Est du pays, d'une université où religion et sciences seraient enseignées ensemble.

À Istanbul, en peu de temps, il réussira à acquérir de la notoriété auprès des savants. En écrivant dans différents journaux, il prend part aux débats qui bouleversent l'Empire Ottoman et Istanbul, un débat sur la liberté et la Constitution (Monarchie Parlementaire), qu'il soutient au nom de l'islam.

Bediüzzaman, qui se trouvait à Van (Turquie) lors du déclenchement de la Première Guerre Mondiale, constitue des régiments de milice volontaires pour accourir au front. Après s'être blessé lors de la défense de Bitlis (Turquie), il est capturé par les Russes. À la suite de trois ans de captivité en Russie, il retourne à Istanbul où il est accueilli avec une grande faveur par les hommes d'État et par le milieu des savants. Puis, il est désigné membre au *Dârü'l-Hikmeti'l-İslâmiye* (Organisation des Affaires Islamiques).

En 1920, pendant l'occupation d'Istanbul, il rend un grand service à la nation avec la publication de sa brochure *Hutuvat-ı Sitte* (Les Six Pas). Celle-ci permet à la population de prendre conscience des moyens employés par l'occupant pour porter atteinte à la croyance religieuse. De même, il émet

un fetva contre celui du cheikh de l'islam, fonctionnaire des affaires religieuses de l'État, émis sous la pression des occupants. Ce dernier déclarant le mouvement du *Kuvâ-i Milliye* (résistance nationaliste turque) en Anatolie comme étant une révolte, Bediüzzaman, lui, proclame la légitimité du mouvement d'indépendance national. Ses actions satisfont l'Assemblée nationale établie en Anatolie. Raison pour laquelle il est invité avec insistance à Ankara par Mustafa Kemal en personne.

Il arrive donc en 1922 à Ankara, où il est accueilli à l'Assemblée avec une cérémonie officielle de bienvenue. Pendant ce séjour, voyant que le personnel du gouvernement récemment mis en place a des points de vue négatifs sur la religion, il prépare un manifeste de dix articles et le distribue aux membres de l'Assemblée. Ce papier invite les architectes de cette nouvelle réforme à préserver les principes de l'islam. Par la suite, il rencontre à quelques reprises Mustafa Kemal qui lui propose les fonctions de Prêcheur Publique de l'Est, de ministre et de membre de la Présidence des Affaires Religieuses. Mais, Bediüzzaman, les refusant, retourne à Van.

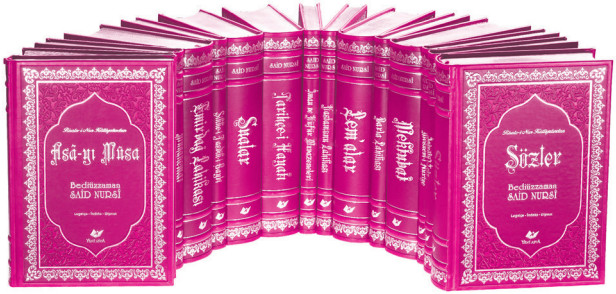
Pendant ce temps, la révolte de Cheikh Said survient réclamant le retour du Califat, suite à son abolition par la Grande Assemblée. Ce dernier demande le soutient de Bediüzzaman, qui le refusera et essayera de le dissuader. Bien qu'il n'eût aucun rapport avec cette révolte, Bediüzzaman qui résidait

à Van dans sa tanière, est, après l'événement, emmené à Burdur puis à Barla, canton d'Isparta (Turquie).

À Barla, il rédige des œuvres dans lesquels il explique et prouve les principes de la foi. Écrits successivement, ces œuvres qu'il nommera *Risale-i Nur* deviendront le but de sa vie. Ces *Risale* (Traités), qui passent de main en main, se répandent rapidement au sein de la population qui s'approprie la mission que Bediüzzaman a débuté.

Dérangé par cette situation, les dirigeants de l'époque ont accusé à tort Bediüzzaman. Divers procès ont ainsi eu lieu à son encontre, notamment en 1935 au tribunal d'Eskişehir (Turquie), en 1943 au tribunal de Denizli (Turquie), en 1947 au tribunal d'Ayfon (Turquie) et en 1952 au tribunal d'Istanbul. Toutefois, aucun de ces tribunaux n'ont prononcé de peine à son égard, au contraire il a été à chaque fois acquitté.

Malgré les traitements arbitraires et les souffrances qu'il a enduré jusqu'à la fin de sa vie, Bediüzzaman a poursuivi le service de la foi. Il est parvenu à son but ultime : compléter et répandre la collection *Risale-i Nur* qui compte plus de 6000 pages. Rédigés par inspiration, ces œuvres, qui sont le résultat d'un don infus, expliquent et prouvent le Coran dans un style convainquant et approprié à la conception du siècle. Ces derniers sont les plus beaux fruits de sa vie pleine de souffrance.



Présentation du *Risale-i Nur* (Traité de Lumière)

« Prenant directement inspiration du Coran, Nous devons révéler l'Islam selon la vision de l'époque »

L'idéal, exprimé avec ces vers par l'éminent poète, auteur de l'hymne nationale turque, Mehmet Akif Ersoy, au nom de l'Islam qui est en attente d'une lueur Coranique, a été réalisé avec la collection *Risale-i Nur*. Ses messages destinés aux personnes de notre époque, ont été décelés par ces œuvres composés par Bediüzzaman Said Nursi.

Le *Risale-i Nur* est une parfaite version de l'exégèse du Coran, recherché par les personnes de l'ère moderne. Pour apporter des réponses satisfaisantes aux besoins spirituels sans offenser la « quintessence », Bediüzzaman analyse les propriétés de notre époque et diagnostique avec précision ses maux spirituelles. Avec le *Risale-i Nur*,

il a décelé une richesse de la foi avec une méthode « innovante » appropriée à notre époque.

« Le temps est le temps de sauver la foi », tel est l'objectif poursuivi par l'auteur dans la rédaction de cet œuvre.

Pourquoi le temps est le temps de sauver la foi ?

Parce qu'à notre époque, la foi subit des attaques et des agressions jamais-vu aux temps anciens. Autrefois, la foi n'était pas confrontée à de tels dangers. Une foi, fondée le plus souvent sur la soumission, régnait au sein des peuples. De ce fait, les paroles des grandes personnalités étaient acceptées même sans preuve. Mais de nos jours, en raison des courants matérialistes devenus plus communs, les doutes qui menacent cette foi ont atteint un tel niveau qu'ils occupent la plupart des esprits. Les doutes, les objections et les soupçons, accumulés des siècles durant à l'encontre du Coran, ont émergés grâce aux agitations de cette époque-ci.

Ainsi, face aux flots d'idéologies et courants incitant à refuser les religions et constatant le danger que celles-ci représentaient pour la foi des musulmans, Bediüzzaman Said Nursi a réussi à construire une solide muraille, qu'est le Risale-Nur, inspiré directement du Coran.

Dans ces œuvres :

- les réponses aux questions comme « Qui suis-je ? D'où viens-je ? Où vais-je ? Quel est mon dessein dans ce monde ? », qui préoccupent l'esprit de

l'humanité face auxquelles les personnes de l'ère moderne aussi ne peuvent rester indifférentes, sont clairement expliquées ;

- tous les principes de la foi, comme la croyance en Dieu ou en l'au-delà, sont expliqués et prouvés ;

- les doutes et les questions, suscités au nom de la science et de la philosophie à propos de ces sujets, sont résolus d'une façon irréfutable ;

- les allégations au sujet de l'inconciliabilité de la science et de la religion sont réfutées ;

- les crises spirituelles, vers lesquelles l'humanité est menée par la civilisation fondée sur la conception du matérialisme, sont guéries par de douces explications des vastes sujets du Coran, comme le monothéisme et le rassemblement pendant la résurrection. Ces explications sont faites de façon à nourrir la raison, caresser l'esprit et satisfaire le cœur ;

- l'absence de but ressenti par l'esprit et le cœur provoquent des peines, pouvant engendrer des états de débauche et d'errance. Celle-ci a été comblée par le message du Coran.

Un des caractéristiques distinguant le *Risale-i Nur* est qu'il apporte, via ses interprétations universelles et permanentes et qui ouvrent les esprits, de solides et cohérentes solutions à propos des problèmes sociaux et politiques de notre époque et à propos des débats comme la religion et la démocratie, la religion et la politique, le djihad, le terrorisme. De même, le *Risale-i Nur* est source à

une méthode exemple et originale du service de la foi, basée sur le principe de l'acte constructif, qui donne priorité à la démocratie, à la société civile et aux droits et libertés.

Les livres de la Collection

Les Paroles

Cet ouvrage est l'œuvre premier et fondamental de la collection *Risale-i Nur*. Inspiré du Coran, il explique les relations entre Allah, l'univers et l'être humain, de façon à être compris par les personnes de notre temps. Il décèle la réponse à plusieurs questions qui hantent les esprits comme « Pourquoi l'univers et l'être humain ont-ils été créés ; comment les êtres prouvent l'existence d'un Créateur ; comment Allah est-Il unique et partout à la fois ; comment peut-on percevoir la résurrection de manière rationnelle et logique ; pourquoi l'être humain a-t-il besoin de la foi et du culte ; qu'est-ce que le destin et est-ce que l'être humain est soumis à son destin ; pourquoi et comment le Coran est un miracle ? »

Les Écrits

C'est l'un des œuvres les plus importants de la collection *Risale-i Nur*. Il apporte des explications sur des sujets divers et variés qui concernent l'individu et la société, tels que : les propriétés de la vie et de la mort ; comment la mort est un bienfait et une beauté pour les croyants ; les mystères des activités vertigineuses dans l'univers ; les miracles du prophète Mohammed (*alay-hi as-salat was-salam*, paix et bénédiction sur lui) ; les explications, du point de vue du destin et des causes cachées, des faits aux apparences négatives qui se produisent entre les compagnons du prophète Mohammed (asm, pbsl) ; les grands liens qui unissent les croyants entre eux ; la réforme en islam ; le nationalisme ; le jeûne ; le soufisme et la tariqa.

Les Lueurs

Cet œuvre contient les principes de la vie et de la foi nécessaires aux jeunes, aux étudiants, aux malades et aux vieux, aux savants, aux femmes ou plutôt à nous tous. Il aborde les sujets comme : le fait que la nature et les causes ne peuvent avoir d'effet sur la création ; la voie du bonheur dont le prophète Mohammed (asm, pbsl) nous a montrée en la vivant lui-même ; les principes de sérénité de la vie familiale ; les principes qui renforcent la fraternité entre croyant ; les causes et causes cachées

des malheurs ; la raison de la création du diable ; l'analyse psychologique du péché et les moyens de se sauver des péchés.

Les Rayons

Dans cet œuvre nous pouvons retrouver les observations d'un voyageur qui demande à l'univers son créateur et les preuves du monothéisme, par le langage de tout être ; la raison et le but pour lequel l'être humain a été envoyé dans ce monde ; les signes de la fin du monde par les hadiths et l'explication des propriétés des terrifiants individus comme le Dedjal et le Süfyani qui viendront dans la fin des temps.

Le Bâton de Moïse

Tout comme l'engloutissement des magies des magiciens par le bâton de Moïse (*alay-hi as-salam*, paix sur lui), cet œuvre réfute l'idée de nier Allah en engloutissant les idées d'irréligiosité par les preuves religieuses décelées en étant inspiré du Coran. Il démontre l'existence et l'unité d'Allah par le langage des sciences. De même, il traite les sujets du culte, de la jeunesse, de la résurrection après la mort et des rapports entre la croyance en l'au-delà et le bonheur dans ce monde.

Comparaison de la Foi et de l'Impiété

Dans cet œuvre, les résultats de la croyance et de l'incroyance en Dieu sur la vie de l'être humain sont comparés par le biais de différents exemples. Il explique et prouve que la voie de la croyance en Dieu et son culte aboutit au bonheur des deux mondes et que la voie de l'incroyance en Dieu et la voie des péchés aboutit au malheur des deux mondes. De même, cet œuvre dévoile le fait que la foi fait expérimenter dans ce monde-même une vie de paradis et que l'impiété, au contraire, fait expérimenter dans ce monde-même un supplice pareil à l'enfer.

Biographie de Bediüzzaman Said Nursi

Cet œuvre raconte la vie de l'auteur du *Risale-i Nur*, Bediüzzaman Said Nursi, de sa naissance à sa mort et révèle, avec un style modeste, son service, sa ferveur, son effort et son dévouement. Révisé par Bediüzzaman en personne, cette biographie recueille ses écrits, ses lettres et ses plaidoiries.

Poème Lumineux

Considéré comme un préambule et comme une sorte de pépinière à la collection *Risale-i Nur*, cet œuvre, qui est l'un des premiers œuvres de

Bediüzzaman, explique à l'homme les vérités de la foi, les façons de connaître son Seigneur et les principes qu'il doit suivre dans sa lutte contre son *nafs* (âme).

Les Signes du Miracle

Exégèse extraordinaire écrite au front durant la Première Guerre Mondial. Originale et éminente, cet œuvre décèle les nouvelles interprétations du Coran, ses sens subtils et les vérités aperçues par la découverte des sciences. Il explique la miraculosité du Coran sous tous ses aspects, en particulier dans les rapports subtils se trouvant entre ses versets, mots et lettres.

Annexe de Barla

Contenant les lettres des premiers disciples du Nur, cet œuvre détermine le métier et la méthode du service de la foi et du Coran selon le *Risale-i Nur*. Dans ces lettres se trouvent les sincères sentiments de ces premiers disciples et leurs instructions ressentis par le cœur et l'esprit, et également les réponses de Bediüzzaman.

Annexe de Kastamonu

Contenant les correspondances de Bediüzzaman avec ses disciples à Kastamonu, cet œuvre a le caractéristique d'un résumé d'une époque du point de vue du service de la foi et du Coran et de leçon sur la vie en société. Nous pouvons retrouvez dans ces correspondances le service de la foi entrepris par l'auteur du *Risale-i Nur* et par ses disciples et son développement ; les propriétés et le genre d'exégète qu'est le *Risale-i Nur* ; les propriétés des disciples du *Nur*, leur façon de fonctionner et leur manière de lutter contre les ennemies de la religion.

Annexe d'Emirdağ

Contenant les correspondances de Bediüzzaman avec des étudiants et avec ses disciples durant son séjour à Emirdağ, cet œuvre met en place l'aspect du service de la foi et du coran vis-à-vis de la vie socio-politique. Dans ces correspondances se trouvent les lettres destinées aux disciples d'Istanbul et d'Anatolie, en particulier d'Isparta, de Kastamonu et d'Ankara, endroits où les *Nur* se sont le plus répandus.

Marque de l'Affirmation de l'Invisible

Dévoilant la place et l'importance de la collection *Risale-i Nur* dans le monde spirituel, cet

œuvre décèle l'explication de trente-trois versets du coran et de plusieurs indications mystérieuses au *Risale-i Nur* par Ali Ibn Abi Talib (*radi Allah anh*, qu'Allah soit satisfait de lui) et par Abd al Qadir al-Jilani. Il donne également des exemples de faveur divine obtenue lors du service de la foi.

Les Discernements

C'est un œuvre sans pareil qui donne les principaux normes de la beauté, de l'efficacité et de la convenabilité du parler/de l'écrit, ainsi que les normes de la pensée judicieuse. Il construit les rapports entre humain, univers, littérature et éloquence autour de la foi et du monothéisme.

Quelques passages de la

Vingt-troisième Parole

بِسْمِ اللّٰهِ الرَّحْمٰنِ الرَّحِيمِ

لَقَدْ خَلَقْنَا الْاِنْسَانَ فِى اَحْسَنِ تَقْوِيمٍ ۝ ثُمَّ رَدَدْنَاهُ اَسْفَلَ سَافِلِينَ ۝
اِلَّا الَّذِينَ اٰمَنُوا وَ عَمِلُوا الصَّالِحَاتِ [1]

Premier Thème

Premier Point

L'humain monte au niveau le plus haut avec la lumière de la foi, il prend une valeur digne du paradis. Et avec les ténèbres de l'impiété, il tombe au niveau le plus bas, il rentre dans un état approprié à l'enfer. Car, la foi relie l'humain à son *Sâni* plein de *Celâl* (L'Artiste plein de Majesté). La foi est une appartenance. De ce fait, l'humain prend une valeur en considération de l'art divin et des broderies des noms Seigneuriaux, qui apparaissent sur l'humain par la foi. L'impiété rompt cette liaison. De cette

1. Au nom d'Allah, le Tout Miséricordieux, le Très Miséricordieux. • Nous avons certes créé l'homme dans la forme la plus parfaite. • Ensuite, Nous l'avons ramené au niveau le plus bas. • sauf ceux qui croient et accomplissent les bonnes œuvres. [Sourate 95, Verset 4-6]

rupture, l'art du *Rab* (Le Seigneur) est dissimulé et sa valeur n'est qu'en terme de matière. Et comme la matière est une vie animale périssable et disparaissable et temporaire, sa valeur est jugée comme nulle.

Nous allons révéler ce mystère par une représentation. Par exemple, dans les arts des humains, il est évident que la valeur de la matière et la valeur de l'art sont différentes. Elles sont parfois égales, parfois la matière est plus valeureuse, parfois dans une matière de cinq piastres comme le fer il arrive qu'il se trouve un art de cinq livres. Peut-être parfois, bien qu'un art, qui est une antiquité, prend la valeur d'un million, sa matière ne vaut même pas cinq piastres. Voilà, un art antique comme cela, si l'on va au marché des antiquaires, en se reliant à son prodigieux et très ancien artiste talentueux et en étant exposé en mentionnant cet artiste et cet art, il sera vendu au prix d'un million. Si l'on va au marché brut des forgerons, il peut être pris au coût d'une ferraille de cinq piastres.

Voilà, l'humain est tel un art antique du *Hak* (Le Juste) par excellence et un des miracles de Son pouvoir le plus délicat et gracieux, qu'Il a créé l'humain comme objet à la manifestation et comme pivot aux broderies de tous Ses noms et sous l'apparence de modèle diminutif à l'univers.

Si la lumière de la foi y pénètre, tous les broderies significatives qui se trouvent sur lui seront lisible par cette lumière. Ce croyant lira avec conscience

et fera lire avec cette appartenance. C'est-à-dire, les arts Seigneuriaux se trouvant sur l'humain deviendront apparent avec les significations comme « je suis l'art, la créature du *Sâni* plein de *Celâl*, je suis honoré par sa bénédiction et sa grâce. » Donc, la foi qui consiste en l'appartenance à son *Sâni* (L'Artiste), expose tous les œuvres d'art se trouvant sur l'humain. La valeur de l'humain sera selon cet art Seigneurial et en considération du réfléchissement du *Samed* (L'Absolu). Par conséquent, cet humain qui est insignifiant deviendra avec cette considération, par-dessus toute créature, un interlocuteur divin et un invité Seigneurial digne du paradis.

Si l'impiété, qui consiste en la rupture de l'appartenance, pénètre dans l'humain, alors tous ces broderies de noms divins tomberont dans les ténèbres ; ils seront illisibles. En effet, si le *Sâni* est oublié, les faces spirituelles tournées vers le *Sâni* seront incomprises aussi ; elles seront, pour ainsi dire, en chute libre. La plupart de ces nobles arts significatifs et de ces nobles broderies spirituelles seront dissimulés ; et une partie qui en reste et qui est visible à l'œil nu, en étant attribuée aux causes, à la nature et à la coïncidence abjectes, au bout du compte, sera déchue. Chacun étant un diamant brillant, ils deviennent des verres dépolis. Leur importance ne sera qu'en vue de la matière animale. Le but et le fruit de la matière, étant dans l'état d'un animal des plus vulnérables et des plus nécessiteux et des plus peinés, est seulement, comme

nous l'avons dit, de passer une minime vie dans une brève longévité. Puis il se putréfie et s'en va. Voilà l'impiété détruit comme ceci l'essence de l'humain ; il le transforme du diamant au charbon.

Troisième Point

La foi est à la fois lumière et puissance. Oui, celui qui obtient la véritable foi, peut défier l'univers et peut s'échapper des pressions des événements selon la puissance de la foi. Il dira [2] تَوَكَّلْتُ عَلَى اللهِ, il se promènera avec le navire de la vie dans une parfaite sûreté sur les vagues d'événements, telles des montagnes. Il confie tous ses poids aux mains du pouvoir du *Kadîr* (L'Omnipotent) Absolu, il traverse le monde avec tranquillité, il se repose durant le passage de la mort à la résurrection, puis il pourra s'envoler vers le paradis pour entrer au bonheur éternel. Sinon, s'il ne se résigne pas, les poids du monde ne le laisseront pas s'envoler, peut-être même qu'ils le tireront vers le niveau le plus bas.

Donc, la foi nécessite l'unification, l'unification la soumission, la soumission la résignation, et la résignation le bonheur des deux mondes.

Toutefois, ne fais pas erreur ! La résignation n'est pas le rejet complet des causes. Peut-être que, tout en tenant compte des causes, en les reconnaissant comme rideau de la main du pouvoir, puis, quant au fait d'entreprendre les causes, tout en le considérant comme une sorte de prière actionnelle ;

2. Je place ma confiance en Allah. [Sourate 11, Verset 56]

cela consiste en la demande des causés seulement au *Hak* par excellence et en la reconnaissance du fait que les résultats proviennent de Lui, et en le fait de Lui être redevable.

Les modèles de ceux qui se résignent et ne se résignent pas ressemblent à cette histoire :

Jadis, deux hommes endossèrent de lourds fardeaux sur leur dos et sur leur tête et, achetant un billet, embarquèrent à bord d'un grand navire. L'un d'eux, dès son embarquement, déposa son fardeau sur le bateau, s'assit dessus et le surveilla ; l'autre, étant à la fois idiot et hautain, ne dépose pas son fardeau au sol.

On lui dit : « Dépose ton lourd fardeau sur le bateau et mets-toi à l'aise. »

Lui, il dit : « Non, je ne le poserai pas. Peut-être qu'il sera perdu. Moi je suis fort. Je préserverai mes biens sur mon dos et ma tête. »

On lui dit alors : « Ce navire sûr du souverain, qui porte vous et nous, est plus puissant, il préserve beaucoup mieux. Peut-être que tu auras le vertige, tu tomberas dans l'eau avec ton fardeau. Puis tu t'affaibliras de plus en plus. Ton dos voûté, ta tête déraisonnée ne pourrons plus supporter ces fardeaux qui s'alourdissent de plus en plus. Le capitaine aussi, s'il te voit dans cet état-là, soit il te prendra pour un fou et te bannira, soit il dira que tu es un traître, que tu accuses leur bateau, sur quoi il ordonnera que l'on t'emprisonne. De plus, tu te ridiculises devant tout le monde. Car, avec ton arrogance qui, aux yeux perspicaces, dénote la

faiblesse, avec ton orgueil qui dénote la vulnérabilité, avec ta facticité qui dénote l'hypocrisie et l'avilissement, tu t'es transformé en risée pour le peuple ; tout le monde se moque de toi. »

Après qu'on lui ai dit ça, ce pauvre malheureux reprit ses esprits, il posa son fardeau au sol, il s'assit dessus. « Ouf ! Que Dieu te bénisse. Je viens d'être sauvé de la difficulté, de la prison, de la ridiculité. » dit-il.

Voilà, ô personne sans résignation ! Toi aussi, tout comme cet homme, reprends tes esprits, résigne-toi. Ainsi, tu seras sauvé de la mendicité de l'univers, et du tremblement devant chaque événement, et du hâbleur, et de la ridiculité, et du malheur dans l'au-delà, et de la prison des pressions mondaines.

Quatrième Point

La foi rend l'humain humain ; peut-être qu'elle rend l'humain souverain. Alors, le devoir primordial de l'humain est la foi et la prière. L'impiété rend l'humain un animal féroce très vulnérable.

Parmi les milliers de preuves de ce sujet, les différences entre la venue au monde des animaux et de l'être humain sont une preuve manifeste et un argument décisif pour ce sujet.

Oui, la différence entre la venue au monde de l'être humain et des animaux démontre que l'humanité devient humanité avec la foi. En effet, lorsque l'animal vient au monde, il vient d'une façon parfaite selon sa prédisposition, comme si, pour ainsi

dire, il avait évolué dans un autre monde ; autrement dit, il est envoyé. Soit en deux heures, soit en deux jours ou bien en deux mois, il assimile toutes ses conditions de vie et toutes ses relations avec l'univers et toutes les lois de sa vie, il acquière un savoir-faire. La capacité vitale et le savoir-faire en pratique que l'être humain gagne en vingt ans, un animal comme le passereau et l'abeille les acquiert en vingt jours ; autrement dit, ils lui sont inspirés.

Donc, le devoir primordial de l'animal n'est pas d'évoluer en apprenant, et ce n'est pas de progresser en obtenant de la connaissance, et ce n'est pas de demander de l'aide, de prier en montrant sa vulnérabilité. Peut-être que son devoir est de travailler selon sa prédisposition, d'agir convenablement ; c'est la servitude actionnelle.

Quant à l'être humain, à son arrivée au monde, il est dans le besoin de tout apprendre et il est ignorant des lois de la vie. Voire même qu'en vingt ans il ne peut apprendre les conditions de la vie au complet. Peut-être qu'il est dans le besoin d'apprendre jusqu'à la fin de ses jours. De plus, étant envoyé sur Terre sous une forme extrêmement vulnérable et faible, il ne peut seulement se mettre debout qu'en un ou deux ans. Il remarque tout juste le dommage et l'intérêt qu'en quinze ans ; il peut tout juste attirer les intérêts et éviter les dommages qu'avec l'assistance de la société.

Par conséquent, le devoir inné de l'humain est l'évolution par l'apprentissage, la servitude par la

prière. Autrement dit, c'est de savoir « Par la compassion de qui suis-je sagement dirigé comme cela ? Par la générosité de qui suis-je affectionnément éduqué comme cela ? Par les faveurs de qui suis-je gracieusement nourri et géré comme cela ? » Et concernant ses besoins, dont il ne peut à peine avoir la main sur un seul parmi les milliers, c'est de supplier Le *Kàdi* (L'Accomplisseur) des besoins et de Lui demander et de Le prier, avec le langage de la vulnérabilité et de l'indigence. Autrement dit, c'est monter au siège élevé de la servitude avec les ailes de la vulnérabilité et de l'indigence.

Donc, l'être humain est venu dans ce monde pour évoluer par la connaissance et la prière. Selon l'essence et la prédisposition, toute chose est liée à la connaissance. Et de toutes les véritables sciences, leur fondement et leur mine et leur lumière et leur esprit, c'est la connaissance d'Allah. Et le fondement essentiel de ce dernier, c'est la foi en Allah.

Aussi, comme l'être humain avec sa vulnérabilité infinie subit d'infinis malheurs et est exposé aux attaques d'innombrables ennemis et avec son indigence infinie il est saisi d'infinis besoins et il est dans le besoin de demandes infinies, son devoir primordial inné est après la foi, la prière. Quant à la prière, elle est le fondement de la servitude.

Tout comme un enfant pour obtenir son dessein, son désir soit il pleure, soit il demande ; c'est-à-dire, il fait une prière, soit actionnelle, soit verbale, par le langage de la vulnérabilité, il atteint

son but. De même, l'être humain est dans tout le règne des vivants comme un enfant délicat, grâcieux, mignard. À la porte du *Rahmani'r-Rahîm* (Le Tout et Très Miséricordieux), il faut soit pleurer avec sa faiblesse et sa vulnérabilité ou soit prier avec son indigence et son besoin ; jusqu'à ce que ses buts lui soient subjugués ou bien qu'il accomplisse la gratitude de la subjugation. Sinon, comme un enfant imbécile et oisif qui se lamente d'une mouche, dire « Moi, avec ma force, je subjugue ces choses incroyables qui ne sont pas possible à subjuguer et qui sont mille fois plus fort que ça. Et je les fait m'obéir avec ma pensée et mon ménagement. » et dévier à l'incrédulité face aux bienfaits, tout comme c'est contraire à l'innéité originelle, c'est mériter par soi-même un infernal tourment.

Onzième Rayon
Sixième Sujet

Ceci est une brève indication à un seul argument parmi les milliers arguments universels du pilier de la foi en Allah, ayant des explications et d'innombrables preuves évidentes à maints endroits du *Risale-i Nur*.

À Kastamonu, quelques lycéens sont venus me voir. Ils m'ont dit : « Fais nous connaître notre *Hâlık* (Le Créateur) ; nos enseignants ne nous parlent pas d'Allah. »

Je leur ai dit : « Chaque discipline des sciences que vous étudiez, avec leur propre langage, parlent sans cesse d'Allah et font connaître Le *Hâlık*, écoutez, non pas les enseignants, mais les sciences.

Par exemple, étant donné une excellente pharmacie où dans chacun de ses bocaux il y a des électuaires et thériaques vivants pris avec de superbes et sensibles dosages. Cela montre, sans doute, un pharmacien habile et chimiste et sage. De même, d'autant plus que, du point de vue des électuaires

et thériaques vivants se trouvant dans les bocaux de quatre cent mille variétés animales et végétales, la pharmacie terrestre, par rapport à ce qu'elle soit ô combien plus excellent et plus grand que la pharmacie de ce marché, les sciences médicales que vous étudiez montrent, font connaître, à leur échelle, même aux yeux aveugles, Le *Hakîm* plein de *Celâl* (Le Sage plein de Majesté) qui est le pharmacien de la grande pharmacie terrestre.

Aussi par exemple, tout comme une superbe usine, qui coud plusieurs milliers de sortes de tissus à partir d'une simple matière, indubitablement fait connaître un industriel et un habile machiniste. De même, au point que, appelée le globe terrestre, cette mobile machine Seigneuriale à de centaines de milliers de têtes, chacune ayant des centaines de milliers de parfaites machines, est plus grande, est plus parfaite que cette usine humaine, pareillement les sciences mécaniques que vous étudiez, à leur échelle, révèlent et font connaître l'ingénieur et le maître du globe terrestre.

Aussi par exemple, tout comme un entrepôt et un dépôt d'alimentation et une boutique, absolument parfaits, où mille et une provisions procurées des alentours ont été empilées et préparées bien en ordre, révèlent, indubitablement, un remarquable possesseur et maître et préposé d'alimentation et de provisions. De même, au degrés que, voyageant en un an régulièrement dans un périmètre de

vingt-quatre mille ans, et contenant des centaines de milliers de tribus – qui demandent séparément des provisions – et ramenant, en rendant visite aux saisons par son voyage, le printemps comme un grand wagon en le remplissant de milliers de diverses nourritures pour les vivants infortunés – dont les provisions s'épuisent en hiver – et appelés le globe terrestre, ce dépôt d'alimentation Miséricordieux et ce bateau Glorieux et cet entrepôt et boutique Seigneurial – qui transporte mille et une sorte d'appareils et de marchandises et de boîtes de conserve – est plus grand et plus parfait que cette industrie, de la même manière et dans la même mesure, les sciences agroalimentaires que vous étudiez ou que vous allez étudier font, à leur échelle, savoir, connaître, aimer le maître, le propriétaire, l'administrateur de cet entrepôt terrestre.

Aussi, étant donné une armée composée de quatre cent mille populations, dont les demandes de provisions et les armes utilisées et les vêtements portés et les instructions et les décharges sont différents pour chaque population ; cette surprenante armée et ce camp, où le commandant miraculeux donne tout seul les différentes provisions et les divers armes et vêtements et appareils de toutes ces populations différentes, sans en oublier un seul et sans se tromper, montre sans doute, patemment ce superbe commandant, le fait aimer admirablement. De même, dans le camp de la surface

terrestre et dans une nouvelle armée glorieuse, qui chaque printemps est de nouveau mobilisée, le camp printanier du globe terrestre où les différents types de vêtements, provisions, armes, instruction, décharge des quatre cent mille espèce de populations végétales et animales sont donnés parfaitement et bien en ordre et sans en oublier un seul et sans se tromper, par un seul commandant suprême, au degrés que celui-ci est plus grand et plus parfait que l'armée et camp humain précité, dans la même mesure, la science militaire que vous allez étudier, à son échelle, fait connaître avec des émerveillements et des sanctifications et fait aimer avec louange et glorification, Le *Hâkim* (Le Gouverneur), Le *Rab* (Le Seigneur), l'administrateur, le commandant saint du globe terrestre, aux attentifs et aux saints d'esprit.

Aussi, dans une merveilleuse ville, étant donné des millions de lampes électriques qui sillonnent partout en se mouvant ; ces lampes et cette centrale électrique – de sorte que leurs combustibles ne s'épuisent pas – indubitablement, patemment font connaître avec émerveillement et félicitation, font aimer avec des vivats un ingénieur miraculeux et un électricien remarquablement puissant, qui dirige l'électricité et qui fabrique les lampes ambulantes et qui construit la centrale et qui ramène les matières inflammables. De même, les lampes étoiles se trouvant sur le toit du palais planétaire de la ville univers

– dont la plupart sont pourtant, d'après la cosmographie, mille fois plus grandes que le globe terrestre et soixante-dix fois plus rapide qu'un boulet de canon – ne se désordonnent pas, ne se percutent pas les unes contre les autres, ne s'éteignent pas, leurs combustibles ne s'épuisent pas. D'après la cosmographie que vous étudiez, pour que notre soleil – qui est un million de fois plus grand que le globe terrestre, et qui vit depuis plus d'un million d'années, et qui est une lampe et un poêle dans une maison d'invité du *Rahman* (Le Tout Miséricordieux) – continue de brûler, il faut tous les jours autant d'huile lampante que les mers du globe terrestre et autant de charbon que ses montagnes ou bien autant d'empilement de bois que mille planètes, afin qu'il ne s'éteigne pas. Au degrés que les lampes et lanternes électriques du palais planétaire se trouvant dans la magnifique ville univers montrant par ses doigts lumières un interminable pouvoir et règne – qui, sans huile lampante, sans bois, sans charbon, brûle le soleil et les étoiles élevées tout comme le soleil, qui ne les éteint pas et qui les fait sillonner ensemble et rapidement et qui ne les percute pas les uns contre les autres – sont plus grandes, plus parfaites que l'exemple, dans la même mesure, l'électrotechnique que vous étudiez ou que vous allez étudier, à son échelle, fait connaître le souverain, l'illuminant, l'administrateur, Le *Sâni* (L'Artiste) de cette immense exposition qui est l'univers, en montrant les étoiles

lumineuses comme témoin. Le fait aimer, adorer avec des glorifications, avec des sanctifications.

Aussi par exemple, étant donné un livre où, dans chaque ligne un livre est finement écrit et dans chacun de ses mots une sourate est écrite avec une fine plume, un recueil surprenant extrêmement significatif et dont chacun de ses sujets se certifient les uns les autres et qui montre son écrivain et son auteur comme remarquablement habile et capable ; indubitablement, comme le jour, révèle, fait connaître son écrivain et compositeur avec sa valeur, avec ses talents. Le fait admirer avec les phrases « *Mâşallah, Bârekallah* (Qu'Allah a voulu, qu'Allah a béni) ». De même, ce grand livre univers dans lequel on voit de nos yeux que, sur la surface terrestre qui n'est qu'une seule de ses pages et au printemps qui n'est qu'un seul de ses cahiers, sont écrits par un crayon en activité trois cent mille tribus végétales et animales au titre de trois cent mille livres – ensemble, l'un dans l'autre, sans faute, sans erreur, sans les mêler, sans se tromper, parfait, en ordre – et parfois dans un mot, tel un arbre, est écrit une ode et dans un point, tel un noyau, est écrit la totalité de la table des matières d'un livre ; au degrés que ce recueil univers et ce grand Coran univers incarné, infiniment significatif et où dans chacun de ses mots se trouvent de nombreux savoirs, est plus grand et plus parfait et plus significatif que le livre de l'exemple précité, dans la même mesure, la philosophie que vous

étudiez et l'apprentissage de la lecture et de l'écriture que vous vous êtes mis à apprendre activement à l'école, à leur vaste échelle et avec leur yeux tels des jumelles, font connaître le brodeur, l'écrivain de ce livre univers, avec ses perfections illimités. Ils le font savoir avec la phrase « *Allahuekber* (Allah est le plus grand) », le définissent avec la sanctification « *Sübhanallah* (Gloire à Allah) », le font aimer avec les éloges « *Elhamdülillah* (Louange à Allah) ».

Voilà, en comparaison avec ces sciences, chacune des sciences parmi les centaines de sciences, par sa vaste échelle et par son propre miroir et par son œil à longue-vue et par son regard instructif, révèle Le *Hâlık* plein de *Celâl* (Le Créateur plein de Majesté) de cet univers avec Ses noms ; fait connaître Son attribut, Ses perfections. Voilà, j'ai dit à ces jeunes élèves que c'est pour enseigner cette preuve précitée, qui est un magnifique et brillant argument d'unicité, que le Coran, à la déclaration miraculeuse, nous fait connaître notre *Hâlık* avec plusieurs répétitions, majoritairement avec ses versets [3] خَلَقَ السَّمٰوَاتِ وَالْاَرْضَ et [4] رَبُّ السَّمٰوَاتِ وَالْاَرْضِ .

Eux aussi, en l'acceptant et l'approuvant complètement, ils ont dit : « Merci infiniment à notre *Rab,* nous avons tiré une leçon entièrement sacrée

3. Il a créé les cieux et la terre. [Sourate 7, Verset 54] [Sourate 6, Verset 1 ; 73]

4. Le Seigneur des cieux et de la terre (est Allah). [Sourate 13, Verset 16] [Sourate 17, Verset 102] [Sourate 18, Verset 14]

et qui est elle-même réalité. Qu'Allah te bénisse. » Et moi je leur ai dit :

« L'humain, étant une machine vivante qui est peinée de milliers de sortes de peines et qui est délecté de milliers de variétés de délices et étant une créature infortunée qui a d'innombrables ennemis matériels et spirituels malgré son énorme vulnérabilité et d'innombrables besoins extrinsèques et intrinsèques malgré son interminable indigence et qui reçoit continuellement les gifles de la disparition et de la séparation, tout d'un coup, en s'attachant avec foi et hommage à un roi plein de *Celâl*, puis en trouvant un point d'appui face à tous ses ennemis et un point de secours sujet à tous ses besoins, tout comme chacun est fier de l'honneur, de la réputation de son maître dont il dépend, lui aussi s'il s'attache avec foi à un roi infiniment *Kadîr* (L'Omnipotent) et *Rahîm* (Le Très Miséricordieux) et s'il rentre à son service avec servitude et s'il change l'avis d'exécution du terme de la vie en licence de décharge à son égard, combien il pourra être satisfait et reconnaissant et combien il pourra être fier avec gratitude, comparez-le. »

Tout comme je l'ai dit à ces jeunes élèves, je le répéterais aux détenus victimes de malheur : Celui qui Le connaît et qui Lui obéit, même s'il est au cachot est prospère. Celui qui L'oublie, même s'il est dans des palais est au cachot, il est malheureux.

Voire même, un prospère opprimé au moment de son exécution a dit aux malheureux oppresseurs : « Moi, je ne vais pas être anéantit. Peut-être que je vais à la félicité avec une décharge. Cependant, moi vous voyant condamné à l'anéantissement perpétuelle, je me venge pleinement de vous. » Il rend l'âme avec joie en disant « *Lâilahe illallah* (Il n'y a de divinité que Allah) ».

سُبْحَانَكَ لَا عِلْمَ لَنَآ اِلَّا مَا [5]

5. Gloire à Toi ! Nous n'avons de savoir que ce que Tu nous a appris. Certes c'est Toi l'Omniscient, le Sage. [Sourate 2, Verset 32]

Quelques Maximes de la
Collection *Risale-i Nur*

- Toutes vos choses sont préservées. Chacun de vos actes est écrit. Chacun de vos services est enregistré. *(Mektubat / Les Écrits)*
- À celui qui se résigne à Allah, Allah lui suffit. *(Mesnevî-i Nuriye / Poème Lumineux)*
- La maladie lave, nettoie, tel un savon, les souillures des péchés. *(Lem'alar / Les Lueurs)*
- Celui qui ne se bonifie pas lui-même, ne peut bonifier autrui. *(Sözler / Les Paroles)*
- Tout comme toi qui n'es pas errant, ces événements aussi ne peuvent être errants. *(Şuâlar / Les Rayons)*
- As-tu été créé uniquement pour ce monde que tu dépenses tout ton temps pour ce dernier ! *(Sözler / Les Paroles)*
- Le capital de la longévité est peu. Les affaires nécessaires sont nombreuses. *(Şuâlar / Les Rayons)*
- Tu n'es pas immortel, tu n'es pas errant, tu as un devoir. Arrête ton orgueil, pense à Celui qui

ta crée, sache que tu descendras au tombeau, prépare-toi ainsi. *(Lem'alar / Les Lueurs)*

- À celui qui consent à aller au méfait il n'y a pas de compassion et il n'en est pas digne. *(Sözler / Les Paroles)*
- L'humain a été envoyé dans ce monde comme fonctionnaire et invité, il lui a été donné d'importantes prédispositions ; et selon ces prédispositions, il lui a été confié d'importants devoirs. Et pour faire œuvrer l'humain selon ce but et ces devoirs, il a été confronté à d'intenses motivations et terrifiantes menaces. *(Sözler / Les Paroles)*
- Le monde où les amis sont allés n'est pas sombre, ils ont juste changé de place ; vous allez vous revoir. *(Lem'alar / Les Lueurs)*
- Ton corps n'est pas de pierre, de fer. Peut-être qu'il a été composé de diverses matières toujours susceptibles de se séparer. Arrête ton orgueil, réalise ta vulnérabilité. Connais ton *Mâlik* (Le Possédant) sache ton devoir, apprends pourquoi tu es venu au monde. *(Lem'alar / Les Lueurs)*
- Le champ du licite est large, il est suffisant pour le plaisir. Il n'y a aucune nécessité d'aller dans l'illicite. *(Sözler / Les Paroles)*
- Le culte est le solde et le résultat de la création. *(İşârâtü'l İ'câz / Les Signes du Miracle)*

- Travaillez pour après le tombeau, le véritable bonheur et délice est dans ceci. *(Mektubat / Les Écrits)*
- Toutes vos bontés sont préservées, vous allez recevoir leurs récompenses. *(Şuâlar / Les Rayons)*
- Ô humain ! Les services, la servitude que tu as rendus ne sont pas pour rien. Un lieu de récompense, un endroit de bonheur a été préparé pour toi. En échange de ton monde éphémère, un paradis éternel t'attend. *(Mektubat / Les Écrits)*
- Bien évidemment le plus prospère est celui qui n'oublie pas l'au-delà pour ici-bas, qui ne sacrifie pas son au-delà pour ici-bas. *(Mektubat / Les Écrits)*
- Ni la bonté ni la mauvaiseté ne resteront sans réponse. *(Mektubat / Les Écrits)*
- (Le Coran dit au croyant :) si ta vie est insuffisante, pense à la vie sans fin. Si ton existence est courte, tu as une existence perpétuelle ; ne t'en fais pas. *(Sözler / Les Paroles)*
- Le temps a démontré que : le paradis n'est peu cher, l'enfer de même n'est sans intérêt. *(Mektubat / Les Écrits)*
- La joie, véritable et sans peine, n'est que dans la foi et ne peut être qu'avec la foi. *(Şuâlar / Les Rayons)*
- La jeunesse qui est en vous va surement s'en aller. Si vous ne restez pas dans la sphère de

la légitimité, cette jeunesse étant perdue vous rapportera et dans ce monde et dans la tombe et dans l'au-delà beaucoup plus de malheur et de peine que sa propre joie. *(Sözler / Les Paroles)*

- Le Coran éduque les humains, assainie leur âme et purifie leur cœur. Il donne révélation et progression aux esprits, et rectitude et lumière aux raisons, et vie et bonheur à la vie. *(Sözler / Les Paroles)*
- (La nature) est une broderie, elle ne peut être brodeuse. *(Lem'alar / Les Lueurs)*
- Celui qui a créé l'œil d'une moustique, c'est aussi Lui qui a créé le soleil. *(Mektubat / Les Écrits)*
- Plus le temps vieillis plus le Coran rajeunis, ses énigmes s'éclaircissent. *(Mektubat / Les Écrits)*
- L'enfer n'est pas sans intérêt ; beaucoup d'actions disent de toute leur force « vive l'enfer ! » *(Mektubat / Les Écrits)*
- Avec la lumière de la foi il montre à la personne croyante que, le trépas n'est pas anéantissement, c'est un changement de lieu ; quant au tombeau, ce n'est pas une bouche de puits ténébreuse, c'est une porte vers des mondes lumineux. Quant à ce monde, avec tout son éclat, comparé à l'au-delà, il est pareil à un cachot. *(Sözler / Les Paroles)*
- Si ta main est cassée, regarde les mains coupées. Si tu n'as pas un œil, regarde les non-voyants

qui n'ont pas leurs deux yeux, remercie Allah. *(Lem'alar / Les Lueurs)*

- Qui voit bien, pense bien. Qui pense bien, prend plaisir de sa vie. *(Mekubat / Les Écrits)*
- Les amis et les grades mondains ne sont là que jusqu'à la porte du tombeau. *(Mektubat / Les Écrits)*
- Le meilleur de toute chose délicieuse de ce monde se trouve au paradis. *(Sözler / Les Paroles)*
- Le bonheur de l'homme dans ce monde est possible avec la justice. Quant à la justice, elle n'est parfaitement possible qu'avec la voie que le Coran indique. *(Hutbe-i Şâmiye / Khutba de Damas)*
- Qu'es-tu ? D'où viens-tu ? Où vas-tu ? *(Sözler / Les Paroles)*
- Oui, la raison de ceux qui cherchent tout dans la matérialité est dans leurs yeux. Tandis que l'œil ne peut voir la spiritualité. *(MuHakemat / Les Discernements)*
- L'humain s'il n'est pas humain, il se changera en un animal diable. *(Lem'alar / Les Lueurs)*
- Comme le terme de la vie est latent, dans chaque jour il y a possibilité de mourir. *(Mektubat / Les Écrits)*

- Tout du destin est beau, est bienfait. Venant de lui, même le mal est bienfait, même la laideur est belle. *(Sözler / Les Paroles)*
- Ce monde est une maison d'invité. *(Mektubat / Les Écrits)*
- L'origine de l'Islam est la connaissance ; son principe est la raison. Par conséquent, il est dans la réputation de l'Islam d'accepter la réalité et de refuser les soupçons sophistiqués. *(İşârâtü'l İ'câz / Les Signes du Miracle)*
- Le persécuteur tout en restant dans sa gloire, le persécuté dans son avilissement, ils passent de vie à trépas. Donc, cela est remis à un tribunal suprême. *(Sözler / Les Paroles)*
- La philosophie est une lunette noire qui montre tout laid et terrifiant. Tandis que la foi est une lunette transparente, limpide, lumineuse qui montre tout beau et familier. *(Şuâlar / Les Rayons)*
- Les plaisirs, les délices dont une personne obtient de son travail licite dans le milieu légitime, sont suffisants à son aise. Cela ne laisse pas de besoin à se tourner vers l'illicite. *(Sözler / Les Paroles)*
- (Le Coran) n'est pas ardu pour la mémoire d'un simple petit enfant, il peut le mémoriser. *(Sözler / Les Paroles)*
- Le pouvoir doit être serviteur de la justice. *(Sözler / Les Paroles)*

- La politique, qui prend comme principe l'intérêt, est un monstre. *(Sözler / Les Paroles)*
- L'existence du bien-être social dépend de l'anéantissement de toute sorte d'intérêt. *(Sözler / Les Paroles)*
- Le Sage Coran est sage. Il donne une grade à toute chose selon sa valeur. *(Sözler / Les Paroles)*
- Inchallah avec la force de l'Islam du futur les bonnes œuvres de la civilisation vont être prépondérantes, elles vont nettoyer la surface terrestre des saletés et elles vont assurer la paix générale. *(Hutbe-i Şâmiye / Khutba de Damas)*
- La raison et le but pour lequel l'humain a été envoyé dans ce monde est de connaître Le *Hâlık* (Le Créateur) de l'univers et de croire en Lui et de L'adorer. *(Şuâlar / Les Rayons)*
- Si les bontés d'une personne surpassent quantitativement ou qualitativement ses mauvaisetés, cette personne mérite l'amitié et l'estime. *(Lem'alar / Les Lueurs)*
- L'humain, qui a un important capital à sa disposition, est venu ici pour travailler, par le commerce, au bonheur d'une vie perpétuelle permanente. Et ce capital qui lui a été donné est la longévité. *(Lem'alar / Les Lueurs)*
- Miséricorde pour le genre humain, le Coran n'accepte une civilisation seulement si elle

contient le bonheur de tout le monde ou au moins de la majorité. *(Mektubat / Les Écrits)*

- La justice sans égalité n'est pas justice. *(Mektubat / Les Écrits)*
- À condition que la main souillée de l'être humain ne s'en mêle pas, aucune vraie laideur et impureté n'est perçue dans aucune chose. *(Lem'alar / Les Lueurs)*
- Puisque les jours à venir ne sont pas encore arrivés ; penser dès maintenant à la maladie ou au malheur que l'on va y subir, être impatient, se plaindre est une sottise. *(Lem'alar / Les Lueurs)*
- Il y a réponse à chaque prière ; mais exaucer et donner exactement ce qui est demandé, est soumis à la sagesse du *Hak* (du Juste) par excellence. *(Sözler / Les Paroles)*
- (Le Coran), n'a imité aucune chose, aucune personne. Et personne ne parvient à l'imiter. *(Sözler / Les Paroles)*
- (Le Coran), même s'il est répété des milliers de fois, ne lasse pas, peut-être qu'il donne plaisir. *(Sözler / Les Paroles)*
- (Le Coran), préserve sa fraîcheur, sa jeunesse comme s'il arrivait chaque siècle de nouveau. *(Sözler / Les Paroles)*
- Le tombeau est, pour les croyants, la porte d'un plus bel univers que ce monde. *(Sözler / Les Paroles)*

- Le paradis, tout comme il est sujet aux délices spirituels, il est sujet aux délices physiques aussi. *(Sözler / Les Paroles)*
- Un village n'est sans chef. Une aiguille n'est sans artisan, ne peut être sans propriétaire. Une lettre ne peut être sans scripteur, tu le sais. Comment est-ce possible que, ce pays extrêmement régulier soit sans gouvernant ? *(Sözler / Les Paroles)*
- Chaque jour, notre *Hâlık* (Le Créateur) nous fait don d'un capital de vie de vingt-quatre heures. De tel sorte que les choses nécessaires pour nos deux vies soient obtenues. *(Şuâlar / Les Rayons)*

- Celui qui prend l'habitude de se conformer à la sublime sunna, transforme ces habitudes en culte et peut rendre fructueux et méritoire toute sa longévité. *(Lem'alar / Les Lueurs)*
- Même le diable, comme il cause la concurrence et l'effort contre le moi qui sont les ressorts du progrès spirituel de l'homme, l'invention même de cette espèce est bien et beau de par cet aspect-là. *(Şuâlar / Les Rayons)*
- Les diables et ceux qui poursuivent les diables, puisqu'ils suivent le chemin de la déviation, peuvent causer beaucoup de dégâts avec un petit mouvement. Et ils causent, avec très peu d'action, beaucoup de dommages aux droits des créatures. *(Lem'alar / Les Lueurs)*

- Sache que, la valeur et l'importance ne sont pas dans la quantité et la supériorité en nombre. *(Lem'alar / Les Lueurs)*
- Une sincérité cordiale, même pour le mal, ne reste sans résultat. Oui, quiconque demande avec sincérité quoi que ce soit, Allah le lui donne. *(Lem'alar / Les Lueurs)*
- Quant à la présente civilisation, elle a fait sortir les femmes de leur foyer, elle a lacéré leur voile puis elle a débauchée l'être humain aussi. *(Sözler / Les Paroles)*
- Le hidjab est inné pour les femmes ; l'abolition du hidjab est contraire à l'innéité. *(Sözler / Les Paroles)*
- Le *Hak* (Le Juste) par excellence n'a pas besoin de ta prière, ni même d'aucune chose. Mais toi, tu as besoin de la prière ; tu es spirituellement malade. Et la prière est pareil à des thériaques pour tes blessures moraux. *(Lem'alar /Les Lueurs)*
- La seule solution du bonheur ici-bas des femmes, tout comme leur bonheur dans l'au-delà, et de sauver de la corruption les caractères élevés de leur innéité, n'est autre que l'éducation religieuse dans le domaine de l'islam ! *(Lem'alar / Les Lueurs)*
- Puisque l'au-delà existe et puisqu'il est éternel et puisqu'il est plus beau qu'ici-bas et puisque Celui qui nous a créer est à la fois *Hakîm* (Le

Sage) et *Rahîm* (Le Très Miséricordieux). Alors nous ne devons pas nous lamenter de la vieillesse ni la déplorer. *(Lem'alar / Les Lueurs)*

- Si tu veux vaincre ton adversaire, alors réponds à sa mauvaiseté par la bonté. Parce que, si tu réponds par la mauvaiseté, l'aversion s'accroîtra. Même s'il semble être vaincu, il portera rancune dans son cœur, il perpétuera l'animosité. Si tu réponds par la bonté, il regrettera, il deviendra ton ami. *(Mektubat / Les Écrits)*

Un best-sellerqui a été traduit en 60 langues au fil des décennies.

Une interprétation moderne du Coran par Bediüzzaman Said Nursi.

La Collection Risale-i Nur

Les gens lisent ces livres dans le monde entier. Et vous ?

YENİ ASYA NESRİYAT

yeniasyanesriyat
yasyanesriyat
www.yeniasyakitap.com
www.yeniasya.com.tr/english
+90 212 655 88 60 (Pbx)
+90 532 337 95 26